

**Rencontres Régionales des Acteurs
De l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale**

**Actes de la journée du 02 Décembre 2022,
Organisée dans le cadre du programme RECITAL-ODD.**



**Rencontres Régionales de l'ECSI en région Centre-Val de Loire
02 décembre 2022 - Blois**

Introduction de la journée

***Intervention de Cédric Marmuse
Conseiller municipal de la ville de Blois,
Délégué à la médiation culturelle et aux
relations internationales***



Je remercie Centraider et le conseil régional Centre-Val de Loire d'avoir choisi Blois et le Foyer de Jeunes Travailleurs pour organiser ces premières rencontres régionales de l'Éducation à la Citoyenneté et à la solidarité Internationale. Cette journée est une réelle journée d'échanges de pratiques et de compétences, mais doit être également une journée d'acculturation à l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) et aux Objectifs de Développement Durable (ODD). Les ODD et l'Agenda 2030. Un monde en paix est un monde équilibré et les ODD constituent un combat de longue haleine. Les changements prennent du temps et c'est la raison pour laquelle les acteurs doivent se tendre la main et échanger constamment sur leurs pratiques pour les améliorer et contribuer collectivement à la construction d'un monde plus durable.

***Intervention de Renaud Mettre
Président de CENTRAIDER***



M. Mettre remercie les participants qui viennent de toute la région Centre - Val de Loire pour échanger et parler d'ECSI et des ODD. Cette journée s'inscrit dans le cadre des activités de CENTRAIDER pour soutenir les acteurs et les actions de coopération et de solidarité internationale qui contribuent à la réalisation de l'Agenda 2030 et des ODD. La mission d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale qui fait partie des missions de CENTRAIDER, se décline en différentes actions : soutien et accompagnement des parcours d'engagement, création et alimentation du site internet « S'engager pour le monde », des actions de sensibilisation du grand public et des jeunes de la région, mais aussi des travaux interrégionaux entre les différents Réseaux Régionaux Multi-Acteurs (RRMA) comme CENTRAIDER. Les ODD ne concernent pas uniquement les aspects environnementaux, ils ont également une dimension sociétale et c'est pourquoi tous les acteurs doivent se connaître et échanger pour contribuer collectivement à leur réalisation.

Intervention de Delphine Benassy
Vice – présidente à la culture et à la coopération
Conseil régional Centre – Val de Loire



Mme Benassy remercie en avant-propos les participants qui se sont déplacés à Blois pour ces premières rencontres régionales. Concernant l'ECSI, l'Agenda 2030 et les ODD, le conseil régional a pour ambition d'informer et de sensibiliser les habitants de la région, et de leur permettre d'exercer une citoyenneté active. La région soutient les actions en ce sens à travers l'axe 1 de son dispositif de financement, le cadre d'appui aux projets européens et internationaux (CAPEI).

Cette journée doit contribuer à l'élaboration collective d'une véritable stratégie régionale en matière d'ECSI. Les pistes de développement de cette future stratégie sont diverses, et pourraient s'inscrire dans la dynamique régionale d'accueil des personnes dans un processus de migration, la région étant membre de l'Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants (ANVITA). Ces synergies entre ECSI et phénomène de migration peuvent s'autoalimenter avec l'accueil de jeunes venus de l'international sur le territoire régional. Leur présence contribue à l'ouverture à l'international des habitants de la région. Aujourd'hui, il y a de nombreuses structures qui œuvrent pour la réalisation des ODD, mais toutes ne sont pas des acteurs de l'ECSI. Il faut donc démultiplier les forces et faire des ponts entre toutes ces structures pour qu'elles contribuent toutes à la réalisation de l'Agenda 2030.



TABLE RONDE : « Mesurer la contribution de l'ECSI à la réalisation des ODD »

***Intervention d'Isabelle Moreau
Chargée de mission du F3E¹***



Le F3E est un réseau apprenant d'acteurs et d'actrices de la coopération et de la solidarité internationale. Ce réseau, qui rassemble une centaine d'organisations, a pour but d'impulser une amélioration des pratiques des acteurs et de renforcer leurs compétences dans une dynamique de changement social. Pour ce faire, il propose différentes formations et anime des communautés de pratiques qui peuvent aboutir à des productions de capitalisation.

La thématique de cette table ronde est donc « les impacts de l'ECSI », notamment sur la réalisation des ODD, quelle est la nuance entre l'évaluation d'un projet et l'évaluation des effets d'un projet ?

En premier lieu, la différence doit être faite entre l'évaluation des projets, qui est la mesure des résultats attendus, et l'évaluation des effets des projets, qui mesure les changements opérés dans une dynamique d'approche orientée changement (AOC). Le F3E ne parle pas de mesure des impacts d'une action d'ECSI, mais de mesure des effets. En effet, lorsqu'on mène un projet qui a pour finalité le changement social, les impacts sont à la fois les changements induits par le projet, mais également par de multiples facteurs externes, qui ont eux aussi une incidence, mais sur lesquels le porteur de projets n'a aucune influence. C'est la raison pour laquelle le F3E préfère parler d'observation et de mesure des effets, qui sont les répercussions directes de l'intervention du porteur de projet.

*Pourquoi le suivi-évaluation des effets est une phase primordiale dans la réalisation d'un projet d'ECSI ?
Qu'est-ce que cela apporte à une organisation qui mène des projets d'ECSI ?*

Observer, mesurer, évaluer sont des tâches qui peuvent être perçues comme fastidieuses et rébarbatives pour les porteurs de projets, mais elles ont un réel intérêt pour les organisations, car elles leur permettent de connaître au fur et à mesure de la mise en œuvre des projets, ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas, et permettent d'apprendre en faisant. L'évaluation n'est pas juste une redevabilité due aux bailleurs, mais constitue une base pour l'amélioration des actions et des projets en cours ou futurs.

Mener une démarche d'effets d'un projet, ça ne s'improvise pas ! Pouvez-vous nous éclairer sur la méthodologie à mettre en œuvre pour que cette démarche soit réussie ?

Beaucoup de structures font appel à une structure tierce, à un prestataire externe pour réaliser ces évaluations. Il faut donc que les personnes et les structures impliquées s'entendent collectivement sur les termes et le sens du changement qu'elles souhaitent voir apparaître sur les participants au projet. Il faut se demander pour quoi (pour quelles raisons) les actions sont menées, et donc quels sont les changements escomptés, pour définir collectivement les modalités d'évaluation.

Le suivi et l'évaluation peuvent faire partie intégrante de l'action et de l'animation d'ECSI, et peuvent d'ailleurs être utilisés comme outil d'ECSI : les participants peuvent contribuer à définir les changements qu'ils souhaitent voir et s'engagent donc de fait, dans un processus de citoyenneté active.

Il faut définir le champ et les modalités d'évaluation (entretiens, questionnaires, échanges informels), en adaptant systématiquement ses actions d'évaluation au regard des moyens humains et financiers disponibles. Dans l'idéal, il faudrait une personne entièrement dédiée à l'observation pendant l'action car il est très compliqué d'animer et d'observer en même temps, la personne qui observe ne prend donc pas part à l'animation mais ne fait qu'observer.

En 2019 le F3E a mené un travail sur le suivi-évaluation et la mesure d'effets en ECSI qui a fait l'objet d'une publication. Pouvez-vous nous rappeler d'abord quels étaient les objectifs de cette communauté de pratique ?

Cette communauté de pratiques est issue de travaux antérieurs menés par le F3E en partenariat avec EDUCASOL (ancienne plateforme multi-acteurs d'ECSI), qui avaient pour objectif de construire une démarche méthodologique de suivi et de d'évaluation des effets et de l'impact des actions d'ECSI.

Cette communauté de pratiques avait pour ambition de poursuivre la réflexion et les expérimentations autour de quatre axes :

- La définition des liens entre les actions d'ECSI et les enjeux sociétaux
- La création d'une culture partagée pour l'évaluation au sein du réseau
- L'adaptation des formats et de la temporalité de l'évaluation aux contraintes et aux spécificités des publics en intégrant des questionnements évaluatifs par petites touches dans les temps d'animation
- La formation des membres du réseau à l'évaluation des effets par l'échange d'expérience

Quels sont les enseignements que vous avez pu tirer de ces travaux ?

Initialement prévue sur une durée de 12 mois, la communauté de pratiques s'est finalement déployée sur 20 mois, elle s'est réunie 6 fois (à la fois en distanciel, en présentiel et en format hybride) et les travaux menés ont abouti à la publication d'un rapport intitulé « Effets et impact de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale »¹ qui présente des expérimentations méthodologiques et des outils utilisés dans une démarche d'observation des effets de différentes organisations. Les enseignements que nous pouvons en tirer sont qu'il y a autant de façons et d'outils de mesure des effets que d'organisation qui s'inscrivent dans cette démarche. La méthodologie et les outils doivent systématiquement être adaptés en fonction du public mais aussi en fonction de ce que l'on souhaite observer, ce qui constitue le champ de l'évaluation. Ce rapport présente quelques outils d'observation différents, mais les organisations peuvent tout à fait construire leurs propres outils d'observation.

Quels conseils pourriez-vous donner à un porteur de projet qui souhaiterait s'inscrire dans une démarche d'observation des effets ? Quels sont les points de vigilance à avoir en tête et les écueils à éviter ?

La première recommandation est de faire confiance : se faire confiance et faire confiance aux personnes avec lesquelles on travaille. Si l'observation et l'évaluation se fait à plusieurs, il faut mener une réflexion collective et co-construire la démarche d'observation et les outils qui permettront ces mesures.

¹ [Effets et impacts de l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale](#), dans les collections du F3E, F3E et Educasol.

Il y a différentes questions qu'un ou des porteurs de projets doivent se poser en amont de la démarche de suivi-évaluation :

- Quels sont les termes employés : évaluation, observation effet/impact, démarche qualité, processus d'apprentissage, etc., et pourquoi ?
- Pour quoi et dans l'intérêt de qui nous lançons-nous dans une démarche d'évaluation des effets ? Quel sens cela a-t-il, et pour qui ?
- Cette démarche est-elle conçue comme faisant partie de la démarche d'ECSI ou comme une action complémentaire, ultérieure ?
- Quel est le champ de l'évaluation ? Sur quoi va-t-elle porter ?
- Comment penser l'articulation du temps court des animations au temps long des changements visés par les démarches d'ECSI ?

***Intervention de Francine Deniau, enseignante au Lycée agricole Franz Stock
Référente coopération internationale pour le CNEAP – Centre Val de Loire.***



Le CNEAP Centre Val de Loire a mis en place entre 2020 et 2021 un projet intitulé « Anti Gaspi – Be Happy », qui concernait principalement l'ODD 12 (consommation et production responsable). Pouvez-vous nous expliquer en quoi consistait ce projet et quels en étaient les objectifs ?

Le projet Anti Gaspi – Be Happy est un projet qui a été mis en œuvre dans plusieurs établissements scolaires. Il s'agissait de sensibiliser les apprenants de tous ces établissements au gaspillage sous toutes ses formes, à la fois le gaspillage alimentaire, mais également le gaspillage de l'eau, des textiles, des objets que nous utilisons au quotidien comme les nouvelles technologies ou les smartphones.

Vous avez organisé des temps de sensibilisation et de formation. Avez-vous pu mesurer les impacts qu'ont pu avoir ce projet sur les apprenants ?

Le projet a été fortement impacté par la crise sanitaire, les temps de sensibilisation et de formation se sont faits à distance, ce qui ne permet pas de mesurer de manière précise les effets sur les apprenants. L'observation informelle des effets est tout aussi valable qu'une observation qui peut être faite par des outils spécifiques et par les échanges que nous avons eus avec les apprenants et par leur investissement dans toutes les phases du projet, nous pouvons donc dire que le projet a eu un réel impact sur certains d'entre eux. On peut citer l'exemple du lycée Sainte Cécile de Montoire-sur-le-Loir qui a fait du projet RECITAL une véritable action professionnelle en informant, sensibilisant et en collectant les appareils téléphoniques qui ne sont plus utilisés.

Un impact que l'on peut mesurer peut-être, ce sont les dynamiques que crée ce type de projets au sein d'une organisation comme le CNEAP Centre Val de Loire (ODD 17 - partenariat). Pouvez-vous nous décrire cette dynamique et comment cela a amené d'autres établissements dans le projet ?

Le projet a permis de renforcer les liens entre les différents établissements qui y ont pris part et a permis également de renforcer les liens avec d'autres structures, comme le RED² (le réseau d'ECSI de l'enseignement agricole), le CCFD – Terre Solidaire, ou la ressourcerie de Nogent-le-Rotrou. Si la mise en œuvre a été perturbée par la pandémie, et même si le projet s'est déroulé sur deux années scolaires différentes, il a permis de tisser des liens entre les établissements qui réfléchissent à la mise en œuvre d'autres projets en commun.

Le lycée Franz Stock est investi dans un autre projet, le projet PATAMIL, qui engage des recherches opérationnelles croisées sur 2 sites locaux et 2 sites indiens, définissant les conditions de mise en place de systèmes alimentaires équitables (ODD 2). L'originalité du projet réside dans l'implication de lycéens. Comment les apprenants de l'établissement sont-ils investis dans le projet ?

Le projet PATAMIL (Plan Alimentaire Territorial du Tamil Nadu) est un projet de recherche, financé par le Conseil régional Centre-Val de Loire, et mis en œuvre par différentes structures. Les élèves du Lycée Franz Stock participeront au projet de différentes manières et seront accompagnés par l'association A.S.I.E. Ils seront impliqués en suivant des temps de formation (fresque du climat, etc.), en réalisant un plaidoyer sur l'eau ou en réalisant des capsules vidéo et pour certains pourront concrétiser leur engagement en se rendant sur place avec des bénévoles et des Jeunes volontaires de l'association A.S.I.E.

***Intervention de Camille Pinault
Animatrice Europe en Berry Touraine***



Europe en Berry Touraine³ organise des rassemblements de jeunes et de jeunes adultes, quels sont les objectifs principaux de ces rassemblements ?

Nous organisons chaque année des rencontres européennes qui réunissent quelque 230 citoyens venus de tous les pays de l'Union européenne, dont 63 % de jeunes de moins de 30 ans, et ce, de façon inclusive, informative et conviviale. Ces rencontres permettent une meilleure connaissance des enjeux européens, par la promotion des valeurs, des droits fondamentaux et de la citoyenneté active. Ces rencontres nous ont permis de constituer un réseau de partenaires à travers l'Europe avec lesquels nous développons en permanence des activités pour la jeunesse.

Quelles sont les activités que vous menez et comment permettent-elles aux jeunes de s'inscrire dans une démarche collective ?

Tout d'abord il est important de rappeler le contexte : les jeunes que nous touchons vivent dans une région rurale, ils sont principalement issus de familles modestes, et sont peu ou non diplômés. Leurs connaissances en langues sont limitées, ils sont éloignés ou non concernés par les questions sociétales, locales ou européennes. De surcroît, leur situation s'est aggravée au cours de ces dernières années

² Le [RED](#), le réseau d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale de l'enseignement agricole

³ Le site internet d'[Europe en Berry Touraine](#)

avec la pandémie, la guerre en Ukraine, le changement climatique, le déclin de la biodiversité. Il leur est très difficile de se projeter positivement dans l'avenir. Les rencontres permettent à tous ces jeunes d'apprendre à mieux se connaître, ils prennent conscience de réalités sociales et culturelles différentes, découvrent d'autres habitudes et styles de vie, ils améliorent leurs connaissances en langues, acquièrent une meilleure confiance en eux, en la société, en leur avenir, et tissent de nombreux liens amicaux. Les jeunes sont concepteurs, réalisateurs, acteurs des activités qui se présentent sous forme d'ateliers, de forums, de jeux de simulation, etc. Ils sont appelés à se concerter sur des sujets d'actualité, tels que la lutte contre les exclusions, le racisme et la xénophobie, l'environnement, les médias et l'information, l'esprit critique et bien sûr les objectifs de développement durable.

Vous travaillez autour des Objectifs de Développement Durable, comment les jeunes s'approprient les ODD ? Quelles sont les activités que vous menez durant ces rassemblements qui permettent aux jeunes de s'inscrire dans une démarche collective ? Y a-t-il des jeunes qui à l'issue de ces rassemblements s'engagent concrètement pour les ODD ?

Il est clair que les ODD constituent un sujet qui les interpelle fortement et qui est extrêmement efficace pour amener les jeunes à s'approprier un rôle de citoyen actif. Les activités sont variées : visionnage de vidéos d'explication, ateliers d'échanges de bonnes pratiques, d'expériences, les participants développent ensemble des idées qui aboutiront à des propositions d'actions. Des temps sont organisés pour que chacun exprime ses idées et débâte avec le groupe. Par ailleurs, les jeunes se rendent en ville et questionnent les habitants sur les objectifs de développement durable : les connaissent-ils ? Qu'en pensent-ils ? Ont-ils des suggestions ? Les jeunes contribuent à disséminer le sujet des ODD. Par exemple, Amandine, une des jeunes qui a participé aux rencontres, a créé avec d'autres élèves de son établissement, une association sur l'écologie à l'issue de notre précédent projet, afin de sensibiliser le plus grand nombre sur les questions environnementales.

Comment Europe en Berry Touraine évalue l'impact de ces rassemblements sur les jeunes ? Utilisez-vous des outils spécifiques ? Quels sont les ressentis des jeunes à l'issue de ces rassemblements ?

En ce qui nous concerne, ce sont les jeunes qui concrétisent les impacts du projet de la façon la plus pertinente et la plus efficace. Chaque jour, un jeune se charge de publier un compte-rendu sur les réseaux sociaux sur les activités réalisées. En fin de séjour, chaque participant est invité à exprimer son ressenti et ses acquis. Ces témoignages évoquent de façon pertinente les impacts du projet. Nous réalisons un court métrage sur les échanges et les travaux réalisés tout au long du projet. Nous organisons une réunion publique. Les jeunes s'expriment librement sur leurs acquis, sur leurs travaux sur les ODD, et formalisent des changements de comportements pour contribuer à leur niveau à la réalisation des ODD.

Les projets que vous portez permettent-ils d'insuffler des dynamiques nouvelles sur le territoire ?

En plus des jeunes, les impacts sont démultipliés localement auprès de nos partenaires locaux (établissements scolaires, municipalités, associations, des intervenants extérieurs comme la Maison de l'Europe de Tours) ; auprès du public présent à la réunion publique (quelque 200 personnes) mais aussi via les réseaux sociaux et les articles de la presse locale. À l'occasion de chaque projet, notre association gagne des adhérents : les jeunes, leurs parents, et même leurs grands-parents nous rejoignent.

Le projet « l'Esprit en valeur » que vous avez mené, a été l'occasion d'organiser une réunion publique qui a rassemblé plus de 200 personnes. Les jeunes étaient alors les ambassadeurs des ODD, quel a été leur message durant cette réunion ?

Durant cette réunion, les jeunes ont présenté les 17 objectifs de développement durable par le biais d'affiches de sensibilisation qu'ils ont créées, en expliquant leurs idées et comment selon eux, nous pouvons collectivement changer les choses. Le court métrage réalisé tout au long du projet a été projeté. Le message des jeunes était poignant, et montrait au public l'importance de ses enjeux planétaires. Certaines personnes présentes nous ont avoué ne jamais avoir entendu parler des objectifs de développement durable avant notre réunion publique. Pour le prochain projet nous organiserons une réunion publique à Chatillon-sur-Indre et un forum de la jeunesse européenne à l'occasion de nos rencontres annuelles, le 13 juillet 2023 à l'espace Agnès Sorel à Loches. Les 95 participants à notre projet « Prévenir l'avenir » présenteront leurs travaux à un large public venu de toute l'Europe.

Restitution graphique de la table ronde

Durant la matinée, l'agence EXPLORE – Intelligence en Mouvement⁴ a réalisé une fresque pour restituer graphiquement les interventions et les échanges de la table ronde.



La fresque a été présentée lors de l'assemblée générale 2023 de CENTRAIDER.



⁴ explore-iem.fr

« Un jour les Hommes sont partis ... »

Durant la pause déjeuner et dans le cadre de la clôture du Festival des Solidarités⁵, le collectif Festisol de Blois, La Cimade 41 et la Cie LODELA ont présenté un musée de plein air pour une exposition intitulée « Un jour les Hommes sont partis... ».



De tout temps les hommes et les femmes ont migré à travers le monde. Qu'elles soient choisies ou contraintes, ces migrations ont façonné notre monde et ont permis le brassage des populations et des cultures. Mais pourquoi migre-t-on aujourd'hui ?

Ce musée de plein air, créé par Michèle Bernard, a été présenté sur différents marchés de la ville de Blois durant le Festival des Solidarités 2022. Chaque présentation du musée était également l'occasion d'animer un portage de parole et d'interroger les passants sur le thème des migrations.



⁵ www.festivaldessolidarites.org

Ateliers participatifs de réflexion collective

Atelier 1 : « Vers un projet d'ECSI réussi avec et pour les jeunes »

L'atelier avait pour objectif de mener une réflexion collective sur les leviers et les freins dans l'implication des jeunes dans les projets d'ECSI afin d'identifier des pistes d'amélioration pour intégrer davantage les jeunes, à la fois comme participants mais aussi comme porteurs de projets.

Les freins identifiés par les participants sont les suivants :

- Manque d'intérêt pour la thématique (les problématiques internationales leur semblent éloignées)
- Manque de communication auprès de ce public
- Difficulté à leur laisser des postes à responsabilité
- Le manque de formation et de compétences des jeunes pour monter des projets
- Le manque de moyens humains et financiers
- Le cloisonnement des structures et le manque de projets menés en partenariat
- Projets d'ECSI qui n'aboutissent pas forcément sur un projet de Solidarité Internationale (ce qui permettrait de motiver davantage de jeunes à s'inscrire dans les projets)

Les leviers identifiés lors de l'atelier sont les suivants :

- Le travail intergénérationnel et avec l'ensemble des individus qui composent la société
- Faire le lien entre les thématiques traitées en l'ECSI, l'environnement et les ODD (qui sont des thématiques qui parlent aux jeunes)
- Les échanges et la transmission d'expériences, le transfert de connaissances et de compétences doivent être au centre des actions pour en améliorer la qualité.
- Favoriser le travail partenarial et la mutualisation pour démultiplier le rayonnement des actions et leurs impacts au-delà de son réseau initial.
- Réfléchir à un langage commun entre les structures d'ECSI et les autres structures
- Investir les réseaux sociaux et les canaux de communication utilisés par les jeunes

De manière générale, il apparaît que les pistes d'amélioration ne révèlent pas techniques, financières, politiques ou institutionnelles mais reposent sur la collaboration, la communication, les valeurs socioculturelles et environnementales.



Atelier 2 : Toucher les publics éloignés : jeunes avec moins d'opportunités, ruraux, jeunes porteurs de handicap, etc.

L'atelier avait 3 objectifs distincts :

Objectif 1 : Identifier les publics éloignés des actions d'ECSI en région Centre-Val de Loire.

Objectif 2 : Recenser les difficultés rencontrées pour mettre en place des actions d'ECSI en faveur des publics éloignés.

Objectif 3 : Identifier les leviers pour travailler avec les publics éloignés de l'ECSI.

- **Identifier les publics éloignés des actions d'ECSI en région Centre-Val de Loire :**

Il apparaît qu'une importante partie de la population est finalement assez éloignée des actions d'ECSI par méconnaissance :

Les élus à toutes les strates

Les techniciens des collectivités

Le monde économique dans sa globalité, les entreprises et les organisations représentatives (chambres de commerces, syndicats, etc.)

Dans la population générale, les publics éloignés sont également nombreux : jeunes retraités, habitants des quartiers dits « Politique de la Ville », habitants en milieu rural et les jeunes porteurs de handicap.

Même parmi les publics qu'on pourrait croire plus facilement touchés par les actions, comme les élèves des établissements scolaires par exemple, il existe de grandes disparités d'un établissement à l'autre car les projets sont souvent initiés et portés par un ou deux enseignants, donc dans les établissements où il n'y a pas de professeur sensibilisés, c'est très compliqué d'avoir une porte d'entrée et de toucher les élèves.

- **Les difficultés rencontrées pour toucher ces publics**

Trois difficultés majeures ont été relevées :

Avoir une démarche proactive pour trouver des partenaires et des publics demande beaucoup d'énergie. Pour aller à la rencontre des collectivités, il faut connaître le bon échelon, la bonne porte à laquelle frapper (c'est le cas également pour les entreprises). Parfois, au sein d'une collectivité, il est compliqué de savoir quel est le service qui peut mettre en œuvre des projets d'ECSI : vie associative, développement durable, environnement, international, etc.

Les acteurs de l'ECSI sont souvent en manque d'outils pour proposer des animations innovantes. Souvent les bénévoles connaissent un ou deux outils qu'ils animent de manière récurrente, qui parfois sont un peu datés (les informations qu'on retrouve dans ses outils d'animation sont elles aussi parfois anciennes).

Les acteurs de l'ECSI ont également des difficultés à faire comprendre comment un projet d'ECSI contribue à l'engagement des jeunes (et pas uniquement à « l'engagement solidaire »). En effet, les

projets d'ECSI permettent au public de réfléchir sur des problématiques diverses (économiques, politiques, etc.), et mener un projet d'ECSI éveille la curiosité et à la citoyenneté. Il faut donc trouver un langage commun avec les professionnels qui travaillent avec ces publics pour que tous se comprennent.

- **Les leviers pour travailler avec les publics éloignés de l'ECSI**

Un des premiers leviers serait d'identifier, de diffuser et de mettre à jour régulièrement un listing des techniciens et des élus en charge de la solidarité internationale et/ou des relations internationales pour permettre aux acteurs de les contacter et de leur proposer des actions.

Il faudrait organiser davantage de temps de formation à l'animation des outils pour que les acteurs puissent se les approprier et être en capacité de les animer auprès de leurs publics.

Afin de toucher des publics très spécifiques (personnes porteuses de handicap par exemple), il faudrait organiser des temps de rencontres avec les professionnels qui travaillent avec ces publics pour connaître leurs pratiques et pouvoir leur proposer des temps d'animation qui soient pensés pour eux et adaptés à leurs situations.

L'organisation de formations du type « Animer auprès de personnes porteuses de handicap » pourrait être pertinente. En effet, les acteurs ont besoin d'être outillés de manière spécifique pour travailler avec ces publics. Par ailleurs, la recherche d'outils spécifiques pour ces publics pourrait faciliter l'organisation d'animation.

Il faut accentuer la communication auprès des structures qui accueillent ces publics (mission locale, IME, ESAT, etc.) ou auprès de structures qui travaillent déjà auprès de ces publics.

Pour toucher des publics éloignés des cadres d'intervention habituels (milieu scolaire par exemple), il faut que les acteurs s'affranchissent également de ces cadres et investissent par exemple davantage l'espace public.



Atelier 3 : “Comment mobiliser les acteurs de son territoire à partir d’un projet d’ECSI ?”

L’objectif principal de cet atelier était de partager les réflexions et les expériences, de s’interroger sur l’intérêt et l’importance de fédérer les acteurs autour d’un projet d’ECSI et d’identifier des pistes pour mobiliser des structures avec lesquelles nous n’avons pas forcément l’habitude de travailler. Pourquoi et comment aller vers d’autres acteurs locaux qui œuvrent en faveur des ODD ?

L’atelier était articulé autour de 2 questions :

- **Pourquoi impliquer d’autres acteurs autour d’un projet d’ECSI ?**

Effets sur le réseau :

- Élargir son réseau
- Mieux se connaître
- Développer de nouveaux projets
- Avoir une approche multidisciplinaire et multi acteurs
- Partager ses connaissances

Effets sur les moyens et les outils :

- Démultiplier les moyens humains
- Mutualiser les moyens entre les différentes structures impliquées
- Enrichissement mutuel entre les personnes et les structures qui sont investies dans le projet
- Découverte de nouvelles méthodes pédagogiques
- Découverte de nouveaux outils qui peuvent être utilisés pour la mise en œuvre du projet

Effets sur le public :

- Toucher un nouveau public et des personnes qui sont a priori éloignées des projets d’ECSI
- Diversifier la typologie des publics touchés, qui peuvent être investis sur d’autres thématiques
- Permettre la mise en œuvre de projets sur des thématiques transversales pour toucher un public plus large

Effets sur la communication et la valorisation des projets :

- Avoir une communication plus large autour des projets en s’appuyant sur les réseaux et les canaux de communication des structures investies.
- Permettre de faire connaître les associations et les acteurs investis dans le projet sur l’ensemble du territoire d’action
- Améliorer la valorisation auprès des différents partenaires

- **Comment mobiliser autour d’un projet d’ECSI en fonction de la typologie d’acteurs ?**

Les acteurs économiques :	Les collectivités territoriales :
Cibler les acteurs qui seraient intéressés Mobiliser le Comité Sociale Economique Faire connaître le mécénat Faire connaître le ODD Valoriser la possibilité d’une réduction fiscale Les salariés d’une entreprise sont aussi des citoyens	Mise en place d’actions ayant un impact sur le territoire Identifier personnes ressources au sein des CT Mise en réseau = co construire /travailler ensemble Contractualiser sur des objectifs dans la durée

	Impliquer/solliciter sur montage projets européens Mettre le lien du local à l'international en valeur
Les associations locales	les établissements scolaires :
Identifier les associations locales concernées par le projet Les informer et les inviter Présenter le projet et son impact Aller sur les forums des associations Se faire connaître et rencontrer les autres Mettre en avant les valeurs communes Créer un collectif pour se fédérer autour du projet	Projet d'études / projet d'établissement Impliquer l'ensemble de la communauté éducative Impliquer les éco délégués, les associations déjà présentes dans l'établissement Inspection/Rectorat/DAREIC Accueil d'un volontaire en SC Proposer des animations et sensibilisation Sorties scolaires autour d'un projet d'ECSI

Pour chaque typologie d'acteurs, les leviers sont nombreux pour les mobiliser autour d'un projet d'ECSI. Il s'agit tout d'abord de bien identifier sur le territoire les acteurs qui pourraient se joindre à la dynamique du projet, et de leur montrer l'intérêt qu'ils peuvent y trouver. Plusieurs outils existent pour accompagner les acteurs dans leur recherche de partenaires sur leur territoire, notamment l'argumentaire rédigé par le groupe de concertation ECSI de l'Agence Française de Développement.⁶

Atelier 4 : « Mobilité internationale et ECSI : quelles complémentarités, quelles synergies ? »

L'ECSI suscite l'envie de découvrir le monde mais le voyage et le volontariat peuvent également nourrir les projets d'ECSI. A travers les échanges, le partage d'expériences et de bonnes pratiques, cet atelier vise à identifier les leviers pour concevoir des projets mêlant mobilité internationale et ECSI dans une dynamique de parcours d'engagement.

Les leviers identifiés :

- Témoignage de pairs à pairs : faire témoigner des jeunes français ayant vécu une mobilité internationale ou des jeunes internationaux accueillis en France,
- S'appuyer sur les expériences personnelles et les ressentis des jeunes ayant vécus une mobilité,

Les freins identifiés :

- Besoin de former et d'accompagner les volontaires à mettre des mots sur leurs expériences dans une optique de transmission à d'autres personnes,
- Démarches administratives qui ne facilitent pas l'accueil de volontaires internationaux,
- Difficulté à garder les jeunes mobilisés après le volontariat (poursuite du parcours personnel et professionnel, ils ne restent donc pas nécessairement en région),
- Un volontaire n'est pas un « formateur ECSI » par nature. Il convient d'effectuer un travail avec le volontaire pour l'accompagner dans la valorisation de son expérience

Les actions proposées :

- Outils et dispositifs à mettre en place en région :

⁶ [Renforcer l'engagement citoyen pour la transition écologique, solidaire et démocratique par l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité internationale](#), Groupe de concertation ECSI, Agence Française de Développement.

- Des rencontres entre volontaires (actuellement coordonnées par la DRAJES),
 - Connaître les volontaires internationaux accueillis en région pour les inviter à intervenir dans différentes structures potentiellement intéressées,
 - Utiliser les badges numériques ou “open badges” pour valoriser les expériences des volontaires,
 - Favoriser les synergies entre acteurs accueillant des volontaires en région afin de mutualiser certaines expertises, ressources, bonnes pratiques...
- Bonnes pratiques et réussites :
- Former les volontaires internationaux aux techniques d’animation dans le cadre de projets d’ECSI,
 - Missions de volontariat partagées entre plusieurs structures d’un même territoire pour créer du lien entre les acteurs et éviter l’isolement des volontaires,
 - Outils du Réseau d’Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité internationale (RED) de l’enseignement agricole : www.red.educagri.fr/